

Pro Tem

4 mars, 1985

Collège • Glendon • College

Vol. 24 No. 17

Women's Issue
Insert

Spécial sur la
journée de la femme
à l'intérieur



Photo / Stéphane Bégin

McCallister for Editor-in-Chief 1985-86

by Robert Delaney

Elizabeth McCallister, former assistant to the editor of *Pro Tem* for 84/85, has been nominated by the *Pro Tem* staff to succeed Bernard Asselin as *Pro Tem*'s new Editor-in-Chief for the academic year of 85/86.

Elizabeth, who is a third year student at Glendon, has accepted the nomination on the basis of her qualifications, which includes experience with payroll and personnel, partici-

pation in the Glendon Debating Society, two years as a Glendon Faculty Council Student Representative, and of course the three years of dedicated effort she has contributed to *Pro Tem*.

To be ratified by students

Preservation of the bilingual nature of the paper, increased readership, as well as autonomy for *Pro Tem* are some of Elizabeth's main objectives during her reign as Editor-in-Chief.

Elizabeth's nomination has only to be ratified by the Glendon Student Union before she will begin on May 1st, 1985 what should be a very busy and perhaps rewarding year for herself and *Pro Tem* alike.

In conclusion, Elizabeth would like to extend her personal invitation to any person who would like to write for *Pro Tem*, whether on a regular or occasional basis. You are welcome.

L'APRES BOYCOTTAGE

par Yves Côté

Le mercredi 13 février dernier avait lieu le boycottage de la cafétéria. Trois semaines après cette manifestation, qui avait pour but d'augmenter la qualité des services de la cafétéria, quels sont les résultats obtenus? En fait, y a-t-il eu amélioration de la situation? Quels sont les fruits de la rencontre Miller, Crandles et Rill du 6 février passé?

D'abord on doit dire qu'il y a eu une augmentation évidente de la qualité des services. Quant au bilinguisme des tables à la cafétéria, Rill a fait

venir un responsable du département de traduction afin de les traduire tous. Ils sont présentement en voie de traduction.

Pour diminuer les longues files d'attente aux heures de pointe, un comptoir distribuant du café a été installé au salon des étudiants (Junior Common Room). De plus, le nombre de caisses enregistreuses atteint un maximum de trois en période de pointe. Du côté des ustensiles, ils sont évidemment plus propres qu'ils l'étaient auparavant quoiqu'ils pourraient l'être encore plus. Mais selon les dires de Miller, une

défectuosité du système de lavage (qui est d'ailleurs en voie de réparation) en est la cause. Et en ce qui concerne la comptabilité à la caisse, l'ancienne manière qui faisait payer un surplus à l'étudiant a été changé.

Parmi les autres plaintes, une seule semble encore persister: il s'agit de la propreté des tables à la cafétéria. Il faut dire que le nettoyage des tables ne fait pas parti du contrat de Rill, donc que ce n'est pas sa responsabilité. Rill a la tâche de transporter les cabarets sur les charriots et les transporter à la salle

par Franque Grimard

C'est mercredi et jeudi, les 6 et 7 mars que se tiendra à Glendon le référendum concernant la construction d'un centre étudiant au campus principal de l'Université York.

Depuis l'an dernier, un comité formé d'étudiants de York étudie la possibilité de doter le campus principal d'un immeuble offrant des services aux étudiants.

Cet immeuble administré par les étudiants, rassemblerait des locaux pour les associations étudiantes et les groupes étudiants, des services d'orientation, des salles d'étude, de rencontre, de jeux et même un restaurant, une pharmacie et un dépanneur.

Ce projet serait construit à même l'argent des étudiants. Ceci signifie que dans l'éventualité d'une réponse positive au référendum, chaque étudiant aurait à dépenser entre 4 et 10 dollars de plus par cours de 6 crédits pour les années à venir afin d'assurer le financement de ce centre étudiant évalué à près de 8 millions.

Le référendum de cette se-

maine demande aux étudiants d'approuver ou de rejeter la construction de ce centre. Un sondage effectué à York en janvier dernier a montré que les étudiants du campus principal semblent approuver le financement et la construction du centre étudiant.

Selon Chris Costello, le président du comité pour le centre étudiant de York, les étudiants de Glendon n'auront pas à financer le centre puisqu'ils ne l'utilisent pas. Cependant, la présidente de l'AECG Carole Strypchuk s'inquiète de n'avoir reçu aucune garantie écrite que les étudiants de Glendon n'auront pas à déboursier d'argent supplémentaire.

A l'occasion d'une série de reportages dans *Pro Tem* en février, le sénateur Wayne Burnett de l'AECG a proposé la construction d'un centre étudiant au Collège Glendon afin d'offrir des services et des locaux à la population étudiante glendonienne. Cependant, il reste encore à savoir si les étudiants de Glendon sont disposés à entreprendre les efforts menant à la réalisation de leur propre centre étudiant.

Boycott — a Rill success

by P.G. McAleer.

It seems a shame that a boycott becomes necessary to prove a point. However that was the case when complaints for most of the school year seemed to be ignored by the catering service (Rill Foods).

The GCSU decided that Rill Foods would be unable to ignore these pleas if they were hit where it hurts (no not there -- in the pocketbook.), and so the February 14th boycott was organized. It has been called a success by GCSU speaker Lisa

Ker because of complete student support.

The student union made coffee, sandwiches and other goodies available in the JCR and in return students donated about \$250 to the Ethiopian relief fund. For their part Rill has made more bilingual signs, began a coffee service (to reduce line ups) in the JCR and improved overall cleanliness in the servery. Students now are urged to do their part by cleaning up their table when they leave.

Pro Tem remercie le réseau des femmes de Glendon pour leur collaboration à ce numéro spécial sur les femmes!

Pro Tem would like to thank the women's network for their collaboration with us, making possible this special issue!

SPECIAL

News/Nouvelles

Feature

Divert/Entert

Sports

The Pro Tem Act p.5

Un prof remercié
New Pro Tem Constitution p.3

Special women's issue
Spécial sur les femmes Page A to/a D

The Trial of Jean-Baptiste p.6
Circulation p.7

Message from Athletic Department p.8

GCSU Says.....

GCSU elections are coming. The following positions are open: President, Vice President Student Senator, Directors of Academic Affairs, Clubs and Services, Communications, Cultural Affairs, and External Affairs. Campaigning closes midnight Tuesday, March 12. That day at noon there will be an all candidates meeting in the ODH. Voting takes place on March 13 and 14, with a polling booth outside the Hearth Room. The booth will be open on

Tuesday from 9am to 6pm, and on Thursday from 9am to 7pm. Also several referendums will be included on the ballots. Finally, on March 6 and 7, there will be a B.O.G. sponsored referendum on the feasibility of a new student centre for York University.

From the recent survey of 100 Glendon students about the student centre at the Downsview Campus, 80 were returned and 65 said that they would not expect to use the facilities. As

well, 70 stated that they would support the development of a trust fund for special Glendon projects.

The GCSU would like to thank and commend you for the boycott of Rill Foods. We have obtained a great deal of co-operation from both the University Food Service, and from Rill Foods. In addition, we also raised \$180.00 for the Ethiopian Relief Fund.

JOURNALISM

The Media Studies Department of Ottawa's Algonquin College is offering a limited number of seats in the final year of its Journalism Program to university graduates. The program consists mainly of print journalism courses. Other program courses are Videotex, Broadcasting (Radio and Television), and Photography. The program also includes about 10 weeks of field work.

Only those passing an entrance test followed by an interview, will be admitted.

For further information write

Bob Louks, Journalism Co-ordinator,
Algonquin College,
1385 Woodroffe Avenue,
Nepean, Ontario, K2G 1V8.

GRIZZLY

No. 1 in a roaring good series.

ENCOUNTERS

(The day Guy Mann ordered the toast.)



I was sittin' in this roadside joint when along comes a bear all dressed up like a waiter. Told him I'd like a Grizzly Beer and an order of toast. "I can getcha the Grizzly, but there ain't no toast," said the bear. "This is lunch, doncha know." I was real tickled that they had the Grizzly Beer. Told the bear how smooth and easy goin' down it was, and how it came in a nice tall bottle and went at regular beer prices. Also told him it was sellin' like hotcakes down there in the U.S.

"Don't have any hotcakes either," said the bear. "This is lunch, doncha know." Fine, I said. Get me a Grizzly Beer and a toasted chicken sandwich. Hold the mayo, hold the lettuce, hold the chicken. Smilin', the bear said, "Where should I hold it?" Well, to make a long story short, the bear brought the Grizzly. And we struck up a friendship. 'Cause he had a sense of humour, you see. Holdin' all that chicken and lettuce in the place he was holdin' it.

Grizzly. Paw yourself a smooth one.



News Nouvelles

Suite à une lettre dénonçant l'incompétence de leur prof

Le département d'économie réagit rapidement

par Bernard Asselin

Dans une lettre datée du 8 février 85 et envoyée à l'administration du Collège Glendon et au département d'économie, la majorité des étudiants du cours 2510F.03 (Eléments d'économie de l'analyse macro-économique) dénonçait l'incompétence de leur professeur, qui selon eux, "n'a d'économiste que son titre de docteur". La réaction des personnes ne s'est pas faite attendre.

Le mercredi 13 février, le professeur Brian P. Bixley rencontra les étudiants afin de leur proposer une alternative. Que le professeur en question revienne après s'être entendu pour "modifier" le contenu de son cours ou, que le nouveau directeur du département, M. Tarshis, enseigne le cours en anglais avec l'assistance de deux étudiants parlant le français.

A la seconde réunion avec M. Bixley, les étudiants ont choisi la deuxième option.

Manque de professeur

Le peu d'option offert aux étudiants s'explique par le fait que les trois professeurs du département d'économie qui sont capables d'enseigner ce cours en français sont déjà très surchargés.

by Stefan Liale

On February 25 of this year the GCSU Council decided unanimously to accept the new constitution of Pro Tem.

In order to make the new constitution a legally binding act, it will have to be voted on by the students of Glendon College in a referendum. The GCSU Council's acceptance of the constitution allows it now to be put to a referendum.

The new constitution was prepared by a Pro Tem Constitutional Committee consisting of: Bernard Asselin (Editor-in-Chief of Pro Tem), John Bragança (Co-Entertainment

Un porte-parole étudiant du groupe, qui préfère demeurer dans l'anonymat, affirmait qu'il a été agréablement surpris par la rapidité d'action de la part du département.

M. Tarshis déclarait à *Pro Tem* que le professeur concerné

enseignait d'une façon "très formelle" à une classe d'étudiants de premier niveau, ce qui pourrait expliquer ce mécontentement de la part des étudiants.

Neil Orford, directeur des affaires académiques de

l'AECG, s'est dit "contrarié" que personne ne soit allé le voir à ce sujet.

Ce dernier, auteur du système d'évaluation de cours mis sur pied l'an dernier, mentionne avoir établi une certaine procé-

suite à la page 8...

New Pro Tem Constitution

Editor), J.P. Lobo (Production Manager), Elizabeth McCallister (Assistant Editor) and Dana Smith.

The new constitution was prepared to establish "a more precise" framework for the paper to run by. Also in the new constitution are new organizational changes in the way it will operate in the future. Many of these changes have already been implemented into the paper. For example for the school year of 84/85, Bernard Asselin introduced the new position of Advertising Manager and the creation of an administrative position in the paper. By creating more positions it gives more people a chance to share in the responsibilities of the paper according to Asselin. It also makes the running of the paper "easier with more people." With the new constitution "I have just entrenched what I have organized this year" says Asselin.

One of the biggest changes in the constitution is the election of all the editors. In the past only the Editor-in-Chief was elected and that person would appoint people for the other editorial positions. With the

elections of all the editors, favouritism in appointments by the Editor-in-Chief is eliminated.

A new clause in the Pro Tem's constitution is that the Editor-in-Chief must ensure that the content of the newspaper has a minimum of "one third in either language per issue". This clause will ensure the bilingual commitment of Pro Tem in years to come.

A major change in the way the paper will operate is with the establishment of the "Publications Board". The Board will be made up of the Editor-in-Chief of Pro Tem, an Alumni member, a GCSU Council member and another student from Glendon College agreed upon by both the Pro Tem staff and the GCSU Council. This will create a broader and greater input from the Glendon College community as a whole. Asselin sees the establishment of the Board as one more step to autonomy for Pro Tem. The question of autonomy is an important one since it "insures a free press" according to Asselin.

In general, the GCSU Council accepted the new constitution

very well. Wayne Burnett GCSU representative at York Senate meetings at the main campus) believes that the Pro Tem Constitution is even better than the one produced last year for the GCSU Council. "They did a lot of work on it (Pro Tem constitution)" says Burnett. Jas Ahmad (Director of External Affairs) says "It's worth praise, applause. The old one (constitution) lacked a focus, a lack of definitions. The new one has a focus, it gives a direction". But Jas Ahmed has some critical points to make as well; "I don't believe in language quotas personally" he states. Ahmed believes some of the language in the new constitution is too restraining, even too thorough, such as the language quota or the stipulation that the Publications Board must meet bi-weekly.

Overall though, the new constitution for Pro Tem is considered a major improvement over the old one. As expressed by Wayne Burnett "overall it's fairly good, not bad at all."

Carrières '85

par Yves Caron

C'est aujourd'hui que débute la semaine d'information sur les Carrières au Centre des Carrières et d'Orientation du collège Glendon, situé à l'intérieur du Pavillon Glendon Hall.

C'est ainsi que, durant les 6 prochains jours, du 1er au 7 mars, une multitude d'activités seront présentées en commençant par l'introduction à la planification d'une carrière ou par des démonstrations de tests d'aptitudes, en passant par une familiarisation aux techniques de recherche d'emploi et allant jusqu'à la manière d'établir un curriculum vitae.

Il est à noter qu'à l'intérieur de cette semaine d'information une opération porte ouverte sera entreprise. Cette opération débute le lundi 4 mars et se terminera le jeudi 7 mars. Les heures d'ouverture sont de 9h00 à 17h00.

A la clôture de cette semaine d'information sur les carrières, le 7 mars, une journée conférence sur les possibilités de carrière sera organisée pour les étudiants qui possèdent déjà un B.A.

Cette journée sera tenue avec la participation d'anciens étudiants de Glendon, ayant réussis dans leur domaine respectif.

C'est ainsi, que des représentants du monde des affaires, des communications, des sciences sociales, du monde politique et de d'autres domaines, pourront répondre aux différentes questions en provenance des étudiants. Voici un aperçu des ateliers qui auront lieu pendant la journée.

10h00-11h00: le monde des affaires
11h00-12h00: communications
1h15-2h05: sciences sociales
2h15-3h05: autres professions
3h15-4h05: monde politique

De plus les étudiants se rendant au centre, pourront recevoir des informations sur l'utilisation de la bibliothèque des carrières et se familiariser avec les techniques et habitudes d'études, comme par exemple la préparation à un examen.

Pour de plus amples renseignements, les intéressé(e)s sont invité(e)s à contacter les coordinateurs de la semaine des Carrières 1985, Mme Marika Kemeny et Mlle Diane Blouin au numéro de tél. suivant : 487-6154, ou se rendre en personne au Centre des carrières et d'orientation.

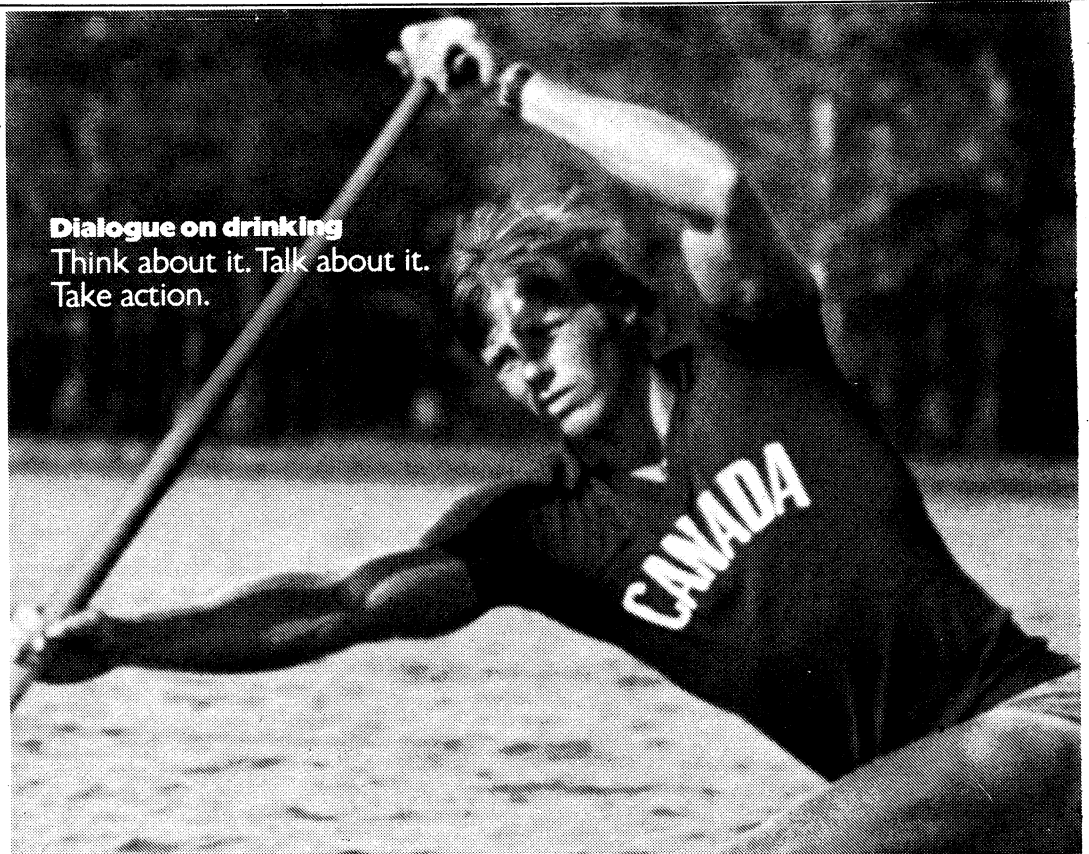
Les étudiants francophones devront prendre note que tous les ateliers seront exclusivement en anglais.

Typing & Word Processing

Reports Term Papers
Essays Theses
Lists Newsletters
Resumes Personalized Letters

SPECIAL RATES FOR STUDENTS

Unicorn Communications
621-4454



Dialogue on drinking
Think about it. Talk about it.
Take action.

TAKE ACTION ON OVER-DRINKING.

"I like the taste of a cold beer on a hot day, but I certainly don't think you have to get the gang together with a couple of cases of beer just to celebrate the fact you've had a bit of exercise."

JOHN WOOD
OLYMPIC SILVER MEDALLIST

Canada



Health and Welfare Canada / Santé et Bien-être social Canada

Éditorial

Votez non au référendum!

Les mercredi et jeudi de cette semaine, soit les 6 et 7 mars, se tiendra à Glendon un référendum sur le projet de centre étudiant qui sera établi sur le campus principal. Ce projet à l'étude depuis près d'un an par le comité organisateur pour "l'édifice étudiant" (Student Centre Steering Committee) ne sera en aucun cas utile à notre collège. Une enquête faite par ce même comité le prouve. De plus, aucune entente écrite ne certifie que les étudiants de Glendon n'auront pas à payer pour ce projet de près de 8 millions. C'est pourquoi, les étudiants de Glendon devraient se rendre en grand nombre aux urnes et voter **non** pour faire connaître leur opposition.

Même si Chris Costello, président du comité d'étude, spécifiait à *Pro Tem* que "seulement les étudiants de Glendon prenant des cours sur le campus principal payeront 10,00\$ de plus par cours", aucune mention à cet effet n'apparaît à la page 6 du document officiel publié en février. "J'aimerais voir cette affirmation par écrit" déclarait Carole Strypchuk présidente de l'AECG (l'Association des étudiants du Collège Glendon).

Cette dernière ne se dit pas entièrement contre le projet d'autant qu'on lui assure que les étudiants de Glendon ne se feront pas passer de sapin. Elle ajoutait qu'aucune entente écrite n'a été signée entre l'AECG et CYSF (Council of York Student Federation).

De son côté, le sénateur de Glendon Wayne Burnett se dit "confiant que l'AECG pourrait négocier une entente de sorte que nous n'ayons pas à payer pour York et que nous puissions travailler sur notre propre édifice étudiant". Il ajoutait "je pense que c'est une bonne idée pour un gros campus comme York". M. Burnett est l'auteur d'une série de reportages sur le concept d'édifice étudiant parus dans les trois dernières éditions de *Pro Tem*.

Un questionnaire distribué à Glendon par le comité organisateur pour "l'édifice étudiant" par l'entremise de Wanda Wegma a révélé que sur un total de 80 étudiants interrogés, 65 ont répondu **jamais** à la question "Allez-vous utiliser ce nouvel édifice sur le campus nord?", 12 ont répondu **quelque fois, 3 à l'occasion** et aucun n'a répondu **souvent**. Cependant, 70 contre 10 se prononçaient en faveur de la création d'un trust pour le Collège Glendon dans le but de développer notre propre édifice étudiant.

En fait, ce concept d'édifice étudiant pour Glendon devrait, avant de voir le jour, être mis en oeuvre par un groupe d'étudiants de Glendon prêts à y travailler comme l'a fait le comité du campus principal. Peut-être les élections prochaines nous réserveront-elles des surprises!



Vote No to the Referendum!

A referendum will be held at Glendon on Wednesday and Thursday of this week, March 6 and 7, on the proposed Student Union Building for the Downsview Campus. Glendon students will in no way benefit from this project, which has been under consideration for almost a year by the Student Centre Steering Committee, as this committee's own study has proved. Besides there is no written understanding that Glendon students will not have to pay for this project of \$8 million or more. This is the reason that Glendon students must turn out en masse to vote **no**, to make their opposition known.

Even though Chris Costello, president of the Steering Committee specifically told *Pro Tem* "that only those Glendon students taking courses at the Main campus will pay \$10.00 more per course," there was no mention of this on page 6 of the official paper published in February. "I'd like to get that assurance in writing" said GCSU president Carole Strypchuk.

President Strypchuk explained that she has nothing against the project as long as she is assured that no one is trying to hoodwink Glendon students. She added that no agreement has yet been signed between the GCSU and the CYSF (Council of York Student Federation).

For his part Glendon's Student Senator Wayne Burnett said he was "confident that the GCSU could work out an agreement that we would not have to pay for York and that we could work on our own Student Union Building". He added "I think that's a good idea for a large campus like York". Mr. Burnett wrote a series of articles on the Student Union Building proposal which appeared in the last three editions of *Pro Tem*.

A poll of 80 Glendon students undertaken for the Student Union Building Steering Committee by Wanda Wegma revealed that of the total, 65 answered "none" to the question: "Would you expect to make use of the proposed new facilities located at the Downsview campus?" 12 answered "some", 3 answered "little" and none answered "frequent". At the same time 70 to 10 were in favour of a setting up trust for Glendon's own Student Union Building.

But if any proposed Glendon Student Union Building is to be realized, it must be initiated by a group of Glendon students willing to work on it the way the Downsview Campus Steering Committee did. Perhaps the coming elections will hold some surprises for us!

Letters □ Letters □ Letters □ Letters □ Letter

Dear Editor,

Throughout the year, through your newspaper, through my friends and through the Glendon Grapevine I have learnt a few things about this year's GCSU. I know, for instance, that many people think Kathie Darroch has done a good job, that Jas Ahmad has done as good a job as he did last year when you ran a feature story on him, and that our President has had a few successes.

On the other hand, I know, through the mutterings, that people were not generally happy with Rob Bradt's carnival and that our Vice President made some mistakes on the GCSU budget. On the whole, the usual mixture of the good, the bad and the silly.

In order for us to elect a really good team though, I believe *Pro Tem* needs to have a more vocal, more forceful opinion on the candidates. If we knew last year what we know now; some of these people would not have been elected and the results would have been better.

Since the GCSU has announced elections, I think it is your duty now to investigate each candidate's potential and give the students your opinion on their abilities. This is necessary for an educated-voter participation.

In the past Glendon students have either not voted at all or have been largely uninformed voters. It is time we changed that!

James C. Short

Dear Editor:

I was pleased to read your 4 Février 1985 headline "More Money For Glendon Positive Negotiation with CYSF", but found its contents and the editorial of the same date disappointing.

As a frequent visitor to the Glendon campus, I have found that many of the concerns that students have at Glendon (both French and English speaking) are similar to those experienced by York Main Students. These problems include housing and food service difficulties, academics problems, bookstore prices and other non-academic but nonetheless student related problems. A unified student voice would be able to best address these problems above. This is why I am distressed by the isolationist stance adopted by *Pro Tem* and the GCSU; a position that will not benefit Main or Glendon students in the long run.

Glendon is not an autonomous college and I would hope that it does not become one. Cooperation and dialogue between the two campuses is too important to miss. I believe that students from both campuses would be able to find some common ground, while recognizing the differences between our situations.

This non-member college fund which you spoke of is one way to facilitate this common ground. Rather than "split" the money, a more constructive approach would be to co-sponsor events (such as the winter carnival) which would bring main students to Glendon and other events that would bring Glendon students to York Main. The division of monies is a

recent phenomenon formulated by unimaginative presidents of both CYSF and GCSU.

While you state that only 5% of Glendon students take courses at the main campus, CYSF provides many services that are available to all students, regardless of College affiliation. The cost of these services should be shared by all Councils at York not just those on the main campus. Glendon students will contribute less than 2% of CYSF's operating budget this year.

As a member of the Board of Governors, I understand well the unique nature of Glendon. However, I realize that many decisions that affect Glendon are made by the administration on the 9th floor of the Ross Building. I would only hope that future editors of *Pro Tem* and future GCSU presidents would have a more enlightened approach in these crucial matters. Sincerely, Martin Zarnett P.S. If any student would like to contact me regarding any problem in this regard, please phone me at CYSF, 667-2515

Dear *Pro Tem*,

In the light of the overwhelming success of the Rill Boycott on Wednesday, Feb. 13, 1985, it is quite apparent that the students, especially resident students, are unsatisfied with the food service. The main problem is that Rill Foods has no competition. York or Glendon resident students were forced to buy \$1,125 (the price for 1985) of scrip and are thus forced to spend all of this scrip at the only food outlet on

campus. In addition, for many students, the amount of scrip that must be purchased is too much and the surplus is sold on the "white market"--at a loss to resident students of 25-50%. Either way, resident students have no other place to eat and the money is spent on scrip already. There are several solutions to this problem, one being that York and Glendon students could but the same amount of scrip as Non-York, Non-Glendon students. A University of Toronto student who lives at Glendon only has to but \$575 worth of scrip. The students of the Chiropractic College who live on campus pay the same amount--\$575 for the year (the current school year). It seems extremely unjust that someone who doesn't even belong to our school pays much less on total residence fees than one of its own students (almost \$600 less) and I urge all residence students and any other students who believe in a fair system to help fight the amount of scrip residence students are forced to buy. Scrip is our only leverage and Norm Crandles of York University must be told.

Anyone interested in further information can contact Nick Grillo in Wood Residence D310. We also urge you to write letters to *Pro Tem* to voice your opinions on this most pressing problem. All we request is the freedom to choose how much and where we eat--without being forced. The freedom which York grants to other students but not to its own.

Sincerely,

Nick Grillo & Allyson Handson

Pro Tem

Vol. 24 No. 17

March 4th, 1985

Rédacteur en chef	Bernard Asselin	Editorial Translation	James Tracy
Production Manager	J.P. Lobo	Collaborateur	Michel Fradette
Assistant à la rédaction	Franque Grimard	Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Polytechnic Institute, Champlain Bookstore, COFTM, and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone - 487-6133.	
Assistant Editor	Elizabeth McCallister		
Co-responsable des divertissements	Christian Martel		
Co-Entertainment Editor	John Bragança		
Rédacteur sportif	Pierre Tremblay		
Director of Photography	Stéphane Bégin		
Assistante à l'administration	Lucie Tremblay		
Advertising Manager	Jorge Sierra		
Directrice de bureau	Theresa McCallister		
Production Assistants	Antoinette Alaimo Nick Ignatieff Martha McMillan Carol Simpson Barb Slawewski Linda White		
Correcteur(trices)	Corinne Allin Mary Griffiths Liza Herz Carole Plante Christiane Roberge Michael Morgan		
Typesetters	Sharon Brown Patti Séguin Elise Veilleux		
Caricaturistes	Léo Beaulieu Dave Sanders Veronica Verkley		
		Adresse/address : 2275 Bayview Toronto, Ontario M4N 3M6	

Pro Fem



2nd Annual
Special
Women's Issue

What has feminism done for you?

by Kathy Boate

If you really want to get a rise out of a feminist (feminist-baiting is a popular game among the unenlightened), just ask the following question: 'So, what has feminism done for me anyway?' It's guaranteed to produce several of the following reactions: shock, rage, disbelief, embarrassment and nervous laughter (as in, this must be a joke).

The response, 'Start with this reading list.' is not likely to produce much effect, though it may be the most comprehensive answer. Clearly, a direct approach on an obvious level will help to steer the inquirer towards enlightenment and provide feminism with an answer to one of life's more ridiculous questions. Here, then, is just such a response, with the requisite amount of directness and clarity.

Direct results of Canadian feminist protest, research, teaching, and lobbying include:

- Canadian women won the federal vote in 1918
- the Person's Case in 1929 gave women legal status above our previous classification with 'children, lunatics and criminals'
- 1969 saw the legalization of publication of birth control information, the legal distribution of birth control devices and legal access (however restricted) to abortion
- the introduction of sex education in public schools
- the establishment of North America's first women's shelter in 1973
- the establishment of rape crisis centres
- new rape laws to help change the current 2% conviction rate
- freer access to education

and the professions

-public education on issues such as child abuse, battered women, rape, health issues

-the establishment of the National Action Committee, an umbrella group of approximately 300 women's groups across Canada, who regularly publish reports on a wide range of topics

-the establishment of the Canadian Advisory Council on the status of women, a government supported, independent council which advises the Government on women's issues

-a wealth of art, music and literature from women such as Margaret Atwood, Holly Near, Heather Bishop, Gail Singer, Margaret Laurence, Bonnie Kline, Carol Bolt, etc.

-education on women's 'herstory', celebrating our previously unsung heroines, such as Nellie McLung, Emily Carr, Susanna Moodie, Catherine Parr Traill, Agnes McPhail,

Frances Beynon, Cora Hind, Dr. Emily Stowe, Dr. Augusta Stowe-Gullen, etc.

-the inclusion of clauses 15 and 28 in the Canadian Charter of Rights and Freedoms, preventing discrimination on the basis of sex

In addition to this short list, there are hundreds of battles fought everyday by feminists on our behalf - for freedom of choice on the abortion issue, equal pay for work of equal value, pensions for women, affirmative action in both the public and private sectors, lesbian rights, day care, non-sexist education, child support, incest survivors - the battle for recognition.

No doubt, some bewildered person will digest this entirely inadequate list and will decide that the battle has been fought and won. At this point, to avoid dangerously high blood pressure, hand out a reading list.



Freedom from assault is every person's right

by Ronda Dalton

Everything suggests that wife assault is very common. Women and children fleeing violent husbands and fathers rapidly fill the newly opened women's shelters across Canada. Within one week Women's Habitat, in Etobicoke, was filled to capacity after opening in November, 1978. Those who sought shelter there were mainly assaulted women and their children.

Serious injuries are also common occurrences among the many cases; these include broken arms, cracked ribs and concussions. Being punched or kicked during pregnancy is also frequently reported. Canadian murder data from 1961-74 show that 60% of all female homicide victims are killed within a family context. Clearly the home is a dangerous place for a woman to be.

Wife assault crosses all economic and cultural groups - wife beatings are as likely to occur in low-income families as

they are in high-income families.

Wife batterers are rarely mentally ill. Wife assault is too widespread to be the work of a few mentally sick men. Wife battering is a learned behaviour that society tolerates.

Wife assault can not be blamed on alcoholism. It is true that drinking often coincides with violent attacks but that does not mean alcohol causes the violence.

Women do not provoke the attack. Men who use this to explain their actions are only trying to escape responsibility for their violence.

Wife assault is not the result of an argument which has gotten out of hand. Wife assault is not the natural outcome of a normal marital disagreement. An argument which ends in wife assault is a power struggle which a man is determined to win. To call this natural is only to justify violence and bullying.

Lastly, but most importantly, women do not enjoy their

abuse. Many women, however, are resigned to their situation and have come to accept whatever their husbands may do. This should not be confused with enjoyment.

Education Wife Assault, is a public education group that was founded in 1978. It strives to provide a feminist alternative to the traditional views of violence against women. People must understand that wife battering takes place in the context of patriarchal attitudes and structures: Canadian society permits a man to exercise control over his wife, to treat her as someone he owns, as his private property. This ownership permit is available to all husbands and is why wife assault is tolerated. Wife assault is a crime.

For more information and publications list write: Education Wife Assault 427 Bloor St. West Toronto, Ontario M5S 1X7 or phone: 968-3422

Breaking the silence

By Shannon Dougherty

Conservative estimates suggest that every year in the United States, 16,000 young girls are being sexually abused within their families. Ninety-four percent of the offenders are male - fathers, brothers, uncles, grandfathers. Seventy percent of adolescent are drug addicts and seventy-five percent of adolescent prostitutes are the victims of incest.

Incest is a common family problem but it has always been a taboo subject. One only has to look at the structure of our society and of the family to see the reasons for this secrecy. We live within a patriarchy that operates on the theory of male supremacy and female oppression. The family has always been a valuable and well protected institution within this patriarchy. Just like rape and wife battering, incest is an abuse of that patriarchal power structure, and it occurs most frequently in the most unequal relationship we can find: father-daughter.

Again, like rape and wife battering, incest carries with it the threat of death. The victims life depends on her silence. If she dares to break that silence she could destroy herself and her family. The victim's powerlessness is reinforced if she does attempt to name the abuse. The offender totally discounts the child's feelings, and quite often mothers and other family members play into this by refusing to acknowledge the child and by insisting that she must be lying.

In cases of father-daughter incest, society tends to blame the mother, and in turn the mother blames the daughter. Once again, we can understand this pattern only by examining the patriarchal structure. In most cases, the wives and mothers are as powerless as the abused children. As long as society continues to protect the patriarchal family, it will also encourage incest victims to keep silent.

This forced silence is ultimately what leads to the double victimization of incest survivors. Most incest victims learn to hate their bodies and themselves. The most common findings of clinicians are tremendous guilt, severe depression, and shame on the part of the victims. Most victims who do not reveal the incest incidence(s) tend to develop a self destructive way of life, whether it be abuse of alcohol, abuse of drugs, isolation, over-eating, or abusive personal relationships. Incest breaches any trust between powerful adult and powerless child, and destroys any bonds that may have developed.

We desperately need comprehensive programs for the treatment of incest victims and their families. We must work hard to destroy the long beliefs that what happens within a family is private, and that a man can do as he pleases in his home. To abolish the patriarchy and the standard of male-dominant/female-submissive roles would be to also destroy this severe abuse of power.

GLENDON COLLEGE CELEBRATES INTERNATIONAL WOMEN'S DAY

WEDNESDAY, MARCH 6

Women And The Constitution
Les femmes et la constitution

Junior Common Room
2:30 p.m.

Panel Discussion: Beth Atcheson - lawyer, author
Denise Bellamy - lawyer with Ontario Women's Directorate
Betsy Carr - National Action Committee on the Status of Women

Wine and cheese to follow / vin et fromage à suivre

THURSDAY, MARCH 7

Book And Information Tables
Publications et organisations de femmes

J.C.R.
12 - 6 p.m.

including / y compris

Publishers: Healthsharing, Broadside, Resources for Feminist Research/Documentation sur la recherche féministe, Canadian Women's Studies/Les cahiers de la femme, Librairie Champlain, Toronto Women's Bookstore
Organizations: CARAL, Elizabeth Fry Society, YWCA, NAC, Toronto Rape Crisis Centre, Interval House, Education Wife Assault, Toronto Women's Health Network, Réseau des femmes du sud de l'Ontario, Planned Parenthood, Organized Working Women

International Women's Day Celebration
Célébration de la journée internationale de femmes

J.C.R.
7 p.m. - 1

Poets: Dionne Brandt, Afua (Pam Cooper), Marlene Phillip, Gisèle Dominique, Celcile Cloutier, Lola Lemire Tostevin, Mireille Desjardins
Video: Hummer Sister's "Hormone Warzone"

Musicians: Faith Nolan, Elan, Curacao
Comedian: Sheila Gostick
cash bar / free admission

FRIDAY, MARCH 8

Colloquium On Non-Sexist Teaching
Colloque sur l'enseignement non-sexiste

J.C.R.
1:30 - 5:30 p.m.

Speakers: Sandra Pyke - York University
Janet Baker - York University

coffee and cookies to follow

sponsored by the Glendon College Women's Network & the Women's Studies Program

Porno Glendon

par Léo Beaulieu

Insérer votre disque et rincez-vous l'œil

Un programme informatique pornographique circule à Glendon. Ce programme enregistré sur disquette montre, sous forme de dessins animés, des images allant du simple coït à la pénétration d'une bouteille de champagne dans un vagin. Environ cinq scènes se retrouvent sur chaque côté du disque (mieux connu sous le nom de disque XXX).

A chaque scène (On the Beach, The New Maid, etc.), un bip-bip accélérant au rythme de l'image se fait entendre. La présence du document dont Pro Tem détient une copie n'est connue que d'un petit groupe d'individus (mâles et femelles). Il semble certain de plus qu'il existe d'autres disques XXX. Il serait bien facile (voir anti-universitaire) de crier au scandale. Cependant la présence de documents pornographiques sur le campus incite plutôt à la réflexion concernant la vie interne de Glendon.

Faire le procès de la pornographie et culpabiliser ceux qui s'en servent serait autant inutile que désengageant. La réaction générale face à la porno est de condamner agressivement les hommes qui l'exploitent. Encore, on évite le problème en plaisantant sur le sexe. Une autre erreur est d'échanger sur le sujet toujours avec les mêmes gens, qu'on sait d'avance du même avis que soi. Dans ce dernier cas, plus fréquent qu'on ne le croit, peut-on souhaiter un échange réel?

Pour dépasser ces réactions plus 'populaires' face au drame, il faut faire appel au sens de res-

ponsabilité sociale de chacun. Cela afin d'éviter le verbiage discriminant n'aboutissant qu'à une dissection de la communauté; les féministes, les machos, les émancipés et tous les autres se retrouvant chacun dans leur coin. Avant d'exprimer son désaccord à l'autre, il faut d'abord avouer son désir d'être avec puisque si on cherche à se débarasser ou à quitter l'autre, on ne le prévient pas à l'avance.

Si certains s'amuse à regarder de la porno 'cathodique' au centre d'informatique de Glendon, ça n'est sûrement pas en jouant l'enfant de chœur échaudé qu'on peut améliorer les choses. Bien sûr, il faut se sentir concerné, mais se sentir concerné en tant que victime ne suffit pas. Se dire victime creuse un fossé, érige un mur de passivité qui bloque la communication. S'engager dans sa communauté, c'est non seulement être concerné par ce qui s'y passe, mais dans une certaine mesure, s'en trouver responsable.

Macho, femme et image de femme

La communauté glendonienne regroupe environ 75% de femmes tant dans la sphère professionnelle qu'étudiante. Reconnaisant ce fait, on comprend mal comment le machoïsme persiste sur le campus.

Une étudiante employée au Café de la Terrasse s'étant faite demander si ses collègues masculins étaient machos, paraissait surprise par la question surtout à cause de l'évidence de la réponse. 'Bien sûr voyez donc, répond elle, mais pas tous quand même! Il ne faut toutefois pas croire que les machos rôdent toujours là où sont bière, sport et argent. On en



Photo / Christian Martel

retrouve ici dans le milieu tout à fait respectable de l'informatique comme on pourrait d'ailleurs le faire pour n'importe quel champ d'activité.

Une collègue, membre d'un club très actif à Glendon, a fait part de ses impressions à Pro Tem. Pour elle, un homme aux manières rudes, aux plaisanteries grossières et à la démarche disgracieuse n'est pas nécessairement macho ou sexiste; le problème est beaucoup plus subtil. Elle affirme qu'il existe des hommes aux tendances extrêmement machoïstes bien dissimulés sous un vernis de politesse, de beau verbe et de sympathie envers les femmes.

En fait le machoïsme ne se limite pas à un comportement ou un ensemble de comportements donnés. Il se rapporte surtout à des motivations qui, elles, ne sont pas toujours évidentes. Dans le cas de pornographie audiovisuelle, par exemple, la distinction que

l'utilisateur fait entre une femme et une image de femme est certainement déterminante pour juger de la valeur de son acte.

Le machoïsme serait donc une attitude fondamentale présente soit au niveau inconscient ou au niveau conscient mais, dans ce dernier cas, sans que l'individu puisse la modifier. Le macho ne s'exprime pas forcément à travers une série de comportements stéréotypés et socialement reconnus comme masculins. La complexité du phénomène est une raison de plus d'éviter les condamnations précipitées, pour plutôt mettre en oeuvre une communication engageante et déculpabilisante.

Déculpabiliser le pornophile peut tout aussi bien s'exprimer par culpabiliser le pornophobe. Ce qui importe ici, c'est de mettre la pornographie dans une perspective commune à tous les éléments de la faculté. Il s'agit d'une question de qualité de vie à Glendon qui n'est évidemment pas complètement séparée de l'enseignement qui s'y offre.

On n'encouragera jamais assez les professeurs à se servir d'exemples le plus près possible des étudiants pour augmenter l'efficacité de leurs explications. Utiliser l'information que circule sur le campus à des fins académiques aurait le double avantage d'encourager l'innovation tout en exigeant un effort d'objectivité plus intense.

Le savoir-faire de l'élite

L'étudiant universitaire fait partie de ce genre de 'minorité' qu'on appelle aussi 'élite'. Dans les milieux bilingues, les deux termes ont d'ailleurs de plus en plus tendance à se superposer. Les jeunes universitaires représentent donc cette petite portion de la jeunesse ayant atteint les hauteurs de l'excellence intellectuelle.

La présence de disques XXX dans un tel groupe social pourrait bien être vue comme une plaie méritant des sanctions ou un symptôme exigeant des mesures préventives. Toutefois, il s'agit en fait d'une occasion de prouver que ce qui

It has become an annual event, Pro Tem is once again publishing a Special Women's Issue in celebration of International Women's Day. In this, our second issue, articles have been contributed by members of the Women's Network and other Glendon students. The insert format is designed to give the Pro Fem editorial board control without interfering with the basic Pro Tem set up.

caractérise l'élite n'est pas autant la nature de ses problèmes que sa façon de les aborder. L'analyse de la situation doit se faire par la population engagée à une objectivité exemplaire.

Maintenant qu'un des aspects de la vie informelle de Glendon est mieux connu, il reste à voir si la communauté saura en discuter avec plus d'implication pour une meilleure prise en main de son milieu. Exposer ses succès tout en gardant ses problèmes à la maison est la façon courante de se faire connaître au monde. Glendon a maintenant l'occasion de montrer ce savoir-faire qui le mène de succès en succès.

Il est temps qu'on se préoccupe de ce qui se passe dans les coulisses du campus. Le dialogue doit inclure en plus des leaders reconnus (qui s'exposent), ceux et celles qui désirent participer à l'amélioration de leurs conditions d'études.

La chasse au mari à l'université

Rappelons nous que le machoïsme n'est pas qu'une affaire d'homme. L'argument voulant que la dévalorisation de la femme par l'homme s'explique en partie par l'attitude féminine, revient plus souvent qu'on ne croit; et pas seulement de la bouche des hommes.

A Glendon, un boursier de York ayant déjà vécu en résidence exprimait sa stupéfaction à Pro Tem à propos d'étudiantes prenant Glendon pour un terrain de chasse. Il semble, d'après lui, que bon nombre de jeunes femmes ne se retrouvent à l'université que dans l'espoir d'y accrocher un mari. Naturellement, cela reste difficile à vérifier mais on comprend par cela l'importance du rôle des femmes dans l'agir des hommes.

Dans le même ordre d'idées, l'existence de documents pornographiques au centre d'informatique était connue de plusieurs femmes; il aura pourtant fallu que ce soit un homme qui diffuse l'information. Cela aussi porte à réfléchir.

Unfortunately, space restrictions limit the amount of material we are able to print, and we apologize to contributors whose work we were not able to publish. Next week, however, we will print the remaining articles on one page of Pro Tem.

The Women's Network would like to thank Pro Tem for the opportunity to provide this important forum.

Respect

by Susan Weinstein

At several feminist events recently, (a feminist film, a midwifery panel discussion,) I noticed an interesting phenomenon. Although at each talk or panel most of the audience were women, of course there were a scattering of men. Around the outside aisles were a few heterosexual couples, leaning against the walls. At first glance, it appeared that the men stood by the women in such a way as to assert their dominance, while the women clung nervously to their arms. But on further examination, it appeared that under the surface the men of whom I speak looked quite frightened, while the women actually seemed to be protecting and reassuring them! Our support of the male ego happens all over the place, not just at feminist events.

It's tricky to get into this subject because of the danger of people jumping in and blaming women for everything again.

My intention is exactly the opposite. It is to empower us, to talk about ways in which we may stop playing our role in the patriarchal game, a role which supports the weaknesses of our oppressor.

Whenever we try to protect men from feminism, to soothe and encourage them when we think they're feeling threatened, I think that one message they pick up on a very deep level is that we have no respect for their ability to take care of themselves, to be mature and responsible. That's a pretty heavy message. But it is not our intention to put them down. It is probably our intention to keep them near us. Our psychology to that effect is the product of years and years of economic oppression which has taught us to manipulate those who have had power over us, for our own protection. We need to look at the roles we have had to play which support patriarchy. Could it be that if men feel put down by our ego-support (supporting

their weakness instead of their strength), it feeds into their resentment of us and in turn they respond with punishing behaviour?

Maternalism is a patriarchal role. Won't we make better friends than parents to men? Parent-tripping is a power-trip. Being a friend involves giving respect. Sometimes it can be more respectful to allow someone to experience their own pain and grow from it, than to try to interfere with their growth process, and complicate matters.

Men do not have to feel threatened by feminism. They are having to learn that although they participate in patriarchy, they are not to blame for it. Trying to protect them from the discomfort of that process may make it seem that there is in fact something hidden for them to fear.

To expect the best possible behaviour is to give the greatest possible respect. Respecting ourselves and respecting others is the same thing.

Sexual harassment in the university milieu

by Daryl Webber

A glossy red pamphlet entitled 'The Sexual Harassment Education and Complaint Centre' is part of a campaign to inform York University students, staff and faculty about existing avenues through which to deal with the problem of sexual harassment. Few people are aware of the university's centre or its policy on the issue, and even fewer believe that it can and does happen.

The Ontario Human Rights Code (1981), which prohibits harassment on several grounds, provides a definition of sexual harassment, advice on how to prevent it, and if necessary, procedures for filing a complaint.

In keeping with the Code, York University commissioned a Presidential Advisory Committee on sexual harassment in 1980 to suggest measures the university could take to deal with the problem. Their final report was submitted in 1982 and in 1983, the Sexual Harassment Education and Complaint Centre was established to assist those people who feel they are receiving unwanted sexual attention. As the name implies, the Centre is also responsible for educating the community. The co-ordinator will speak to interested groups upon request, and at the centre, resource materials are available to students and faculty for research purposes.

Sexual harassment is defined

as 'unwanted sexual attention that may be either repetitive or abusive and which the harasser ought to know is unwanted'. What sort of behaviour constitutes sexual harassment? The most obvious forms are sexual assault, unnecessary touching or patting and demands for sexual favors. Less apparent harassment (but no less harmful) includes suggestive remarks or verbal abuse, compromising invitations and leering at an individual's body. Any of these forms of behavior may be accompanied by threats or promises with regard to the victim's grade, status or job.

Gender harassment, another form of sexual harassment, occurs in the form of 'discriminatory remarks which are directed against individuals who belong to a gender group or sexual preference group.' These remarks may take the form of a joke which degrades the group, and in this case, the statement 'I was only joking' no longer serves as an excuse. One or more members of a group may be offended by derogatory, sexually oriented remarks and thus, a negative work or study environment can be created.

If you believe you are being sexually harassed or are not sure, you may talk to the co-ordinator of the centre. Here at Glendon, you should go to the counselling and Career Centre in Glendon Hall where a liaison person will speak to you and

advise you. All information remains strictly confidential. It is suggested that you inform the harasser that the behavior is unwanted and unacceptable, if you feel confident in approaching him/her. If the harassment continues, there are other informal solutions to the problem, wherein you may retain your anonymity. Finally, formal action can be taken if the victim makes such a request, and under these circumstances, a complaint would be filed which would name the harasser and outline the specific incidents.

York University has been exemplary and innovative in its attempt to deal with this important issue; as such, York has been the subject of study of other universities that hope to implement the same or similar measures. The Sexual Harassment Education and Complaint Centre has brought us one step closer to the comfortable, non-sexist work and study environment which students and faculty deserve. In order to reach our common goal of high-quality education, our learning institutions must be free of sexism and harassment of every kind at all levels.

A Profile of Sandy Day

by Kathy Campbell

Slowly the wealth of our Canadian cultural heritage comes home to us. British and American literary figures once dominated our scene. Now Canadian artists are becoming more and more familiar to us. Likewise, women writers and poets are claiming their rightful places beside their male counterparts.

Within the halls of Glendon College, we can claim an addition to this rich heritage—Sandy Day.

Sandy speaks powerfully through her poetry; a medium that she says aids her in conveying to people what she thinks or feels. For her, poetry brings out her true self; one of her main themes is the inner self versus the outer person.

'My outer is a woman, a girl living in a shitty society and wanting to be one of the crowd, to be accepted. This, however, leaves no place for me to be totally myself. Poetry helps me get through those layers.'

For Sandy Day, the silencing of women is a major issue. She feels that poetry gives her a medium for speaking out, in a world where women have been taught to be silent.

Inside each woman a bird.
A black and blue winged swallow.
See it in her eyes,
on her eyes,
the fringes,
wings,
the batting bruises,
the swallow.

Hunger,
the hollowness,
the blank,
black,
staring eyes.
Swallows don't choose.
They fly with mouths open
life caught in their throats.

I know what happened.
You were eating men that morning,
and one boney, chewy,
repugnant one jammed his fist in your throat,
his hands in your mouth
and you choked to death
in a stinking pathetic tradition.
I hear your voice whistling
with the bone caught in your craw.
I see your watery bulging eyes
and red, purple, black
face,
with manwords manfingers
mandicks jammed down your throat.
And I can only think
that what you are saying is
godohgod don't swallow.

Know Your Enemy!

A sampling of sexist quotations

'Nature intended women to be our slaves...they are our property; we are not theirs. They belong to us, just as a tree that bears fruit belongs to the gardener. What a mad idea to demand equality for women! Women are nothing but machines for producing children'
Napoleon Bonaparte

To men a man is but a mind. Who cares what face he carries or what he wears? But a woman's body is the woman.'
Ambrose Bierce

There is a good principle which created order, light and man, and an evil principle which created chaos, darkness, and woman.'
Pythagoras

'The whole education of women ought to be relative to men. To please them, to be useful to them, to make themselves loved and honored by them, to educate them when young, to care for them when grown, to counsel them, to console them, and to make life sweet and agreeable to them — these are the duties of women at all times and what should be taught them from their infancy.'
Jean Jacques Rousseau

The only alliance I would make with the Women's Liberation Movement is in bed.'
Abbie Hoffman

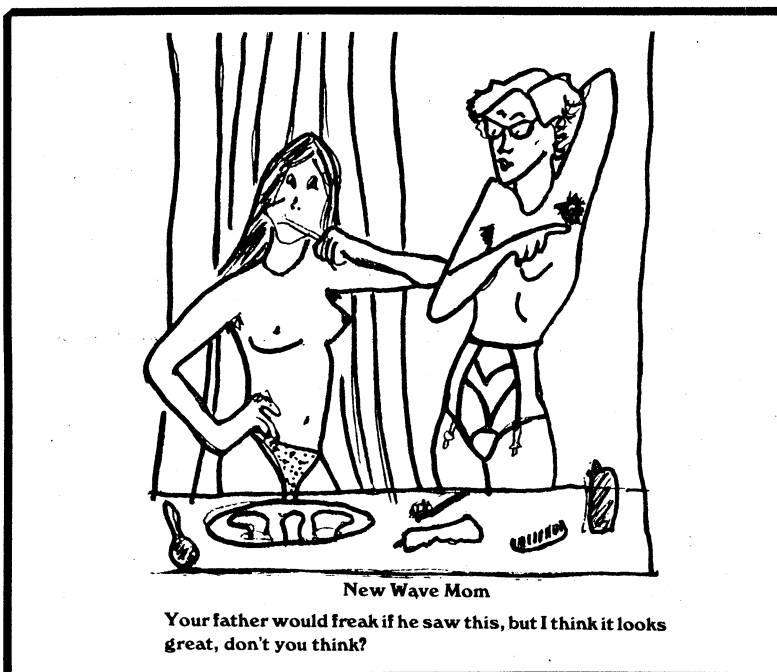
'Women should remain at home, sit still, keep house, and bear and bring up children.'
Martin Luther

'Women get more unhappy the more they try to liberate themselves.'
Brigitte Bardot

'It is simply beyond me how giving a wife who's been beaten an R&R tour or a vacation at the taxpayer's expense is going to solve her problems. I would think that the husband would be inclined to beat her more if he thinks that she will just get a paid rest cure for the next week.'
Phyllis Schafly
(on subsidised shelters for battered wives)

'Modern women I see cast in the role of furies striving to castrate the male; their efforts aided by all the malignant forces of a technological civilization that has rendered the males creative role superfluous — if not an industrial hazard and a nuisance.'
Irving Layton

'Women should be obscene and not heard.'
John Lennon



Are You A Closet Feminist?

by Carole Cooper

Feminism:
1a) the theory that women should have political, economic, and social rights equal to those of men.

b) the movement to win such rights for women.
(Webster's Dictionary-unabridged)

This Dictionary definition of feminism is so obviously just, that one could not help but agree with it. At least, that's what I think and I'm dismayed when women feel otherwise. So many times one hears, 'I want to work and be successful, but I'm not a feminist. After all, I want to be married and have kids.' Despite the definition, the image persists that all feminists are bra-burning, man-hating women. Feminists, like all women, come in many shapes and sizes. Any woman who believes that she has the right to vote, receive a good education, and earn wages equal to men should consider herself a feminist.

So then, what is it about the word feminism that scares people? It was in a similar fashion that 'women's libber' took on a negative connotation. In theory, at least, the liberation

of women is a very positive ideal. Is it possible that people are afraid of what they have not yet experienced? Is it possible that their fears are justified? Perhaps they are. The nature of women's liberation implies change, and change takes great courage, of course. Women today do not have rights equal to those of men. In order for women to truly achieve equality, society must begin to examine certain deeply-rooted values and attitudes. Change also implies error on the part of patriarchal structures. Although feminist theory has never directly placed blame on any specific group, it heavily criticizes the patriarchy.

Nevertheless, people cannot help but feel threatened by the new changes that may alter their lifestyles, but this fear should not prevent us from moving forward. The changes that feminism advocates can only result in a better, egalitarian society for everyone.

I urge all of you closet feminists to come out and stand up for what feminism really represents: a better, more equal, more humane society.

pills
pins
tears
hairs
lies
screams
sperms
coins
flesh
liquor
poison
medicine
fears
truths
bones (sometimes)
flies cats dogs goats
snowballs
embarrassment
sobs
villages
fingernails
kindness
tongues
words
ice cubes
cough drops
breath
hiccups
burps
pain
affection
discomfort
(never)-fingers
(never never) bats
feathers
Here is a list of things
you can swallow.

Sandy Day.

' Sheer Madness '

By Daryl Webber

For those of you who are fed up with mindless, offensive and exploitative movies such as 'Porky's' and 'Animal House' (I could go on, but you know the type I mean), there is hope. Yes, there are films which combine creativity and meaning with intrigue and excellent cinematography, the end result being worthwhile entertainment, i.e. the kind of movie which was worth your five bucks and whose images stay with you longer than the subway ride home. Read on.

'Sheer Madness', a German production, is currently playing at the Carleton Cinema and could definitely be ranked among other high calibre, award-winning women's films' such as 'Entre Nous'. With great

sensitivity, the director Margarethe von Trotta, succeeds in bringing the film to life by creating three-dimensional emotions such as joy, love, anger and frustration; she causes the audience to feel. Given the plot, however, one wonders how she could have done otherwise.

The story begins with the meeting of the two principal characters, Olga and Ruth. The latter, played by Angela Winkler, is an awkwardly quiet and plain woman who is suicidal. She is an artist but she sees, and thus paints, in black and white only. In contrast, Olga played by Hanna Schygulla, is a beautiful, ambitious teacher, whose teaching focuses on women and art. When the two women meet, they become great friends; their mutual silent glances translates into profound understanding. As their friendship grows, Ruth becomes less introverted and less dependant upon her husband. Her husband, who believes he has been Ruth's saviour, protector and only friend, becomes jealous and blames Olga. Ruth comes to learn, in fact, that her husband has oppressed her in many ways and hindered her career as an artist. Eventually, Ruth's anger manifests itself in violence. Strangely, the crime does not seem so insidious as it might be, because we understand, from her point of view, that this was her only means of achieving true independence and freedom.

The entire cast is convincing in it's portrayal of the characters. Hanna Schygulla and Angela Winkler shine. This film comes highly recommended; it would be 'Sheer Madness' to miss it!



Why International Women's Day?

International Women's Day is celebrating it's 75th anniversary and, as the theme suggests, we "Still Ain't Satisfied!"

There are still numerous struggles that have to be fought and won on many levels of our society. "Why International Women's Day, then?" one may ask... "Why Not!" IWD is important because it unites women from every corner of the globe on one specific day, allowing us to rise up in solidarity with each other's respective struggles. This day is significant because it acknowledges that women are universally fighting against all forms of injustice, inequality, oppression and exploitation. It is a day that joins local community struggles with international ones.

Every day in essence is Women's Day because each of us wage our own battles in ever day life. Why not then have 1 day out of 365 in which women say: "I am not alone" - "Stand up and be counted" - "We can make a difference". A day in which we can celebrate our triumphs over our tears, but more importantly, a day to further commit ourselves to making this world a better place... "We still ain't satisfied, but "we're working on it".

This summer, mind your own business!

Have you ever considered starting your own business? If you're a student 15 or over and returning to school this fall, you may qualify for a Student Venture Capital loan to help you get started.

The Student Venture Capital

Program is part of Ontario Youth Enterprise and will provide qualified young people with interest-free loans up to \$2,000.

Pick up an application at your high school, college or university placement centre.

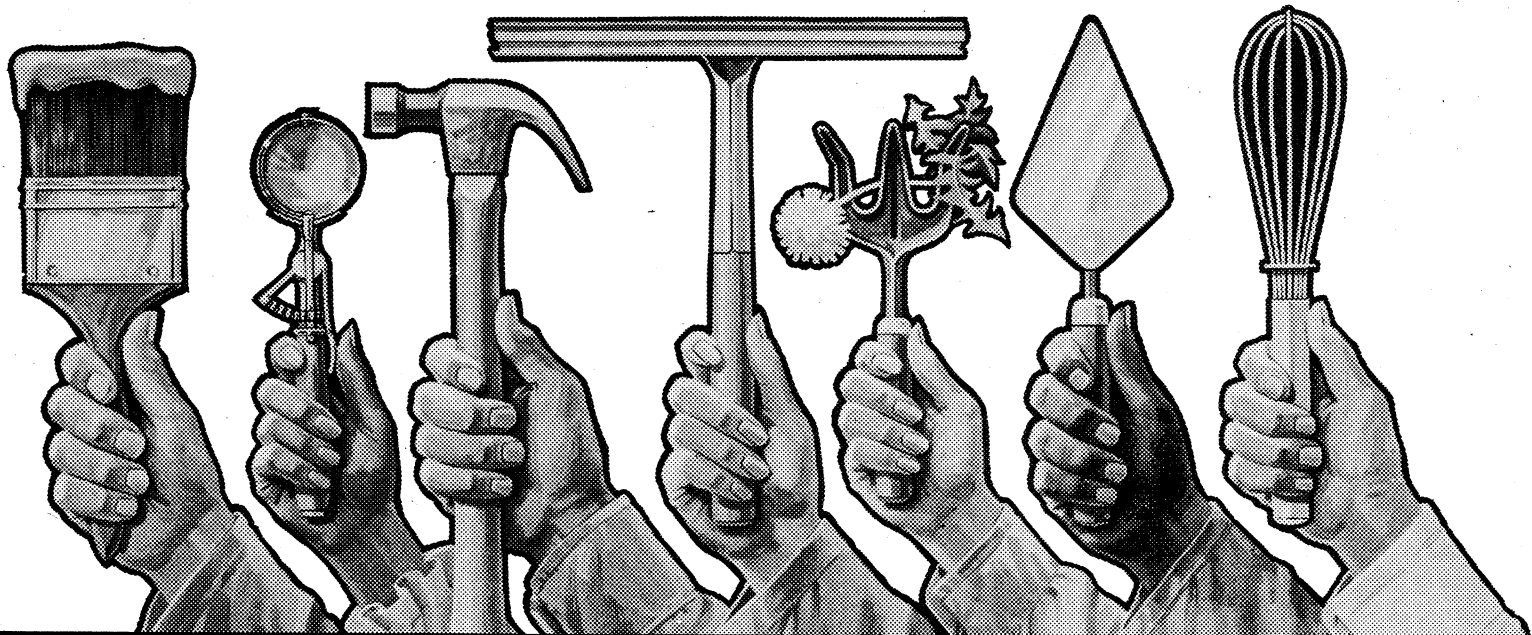
or call the Youth Hotline at

1-800-263-7777

ONTARIO
YOUTH
OPPORTUNITIES

BILD
ONTARIO
Youth
Secretariat

in co-operation with
The Royal Bank of Canada
Ontario Chamber of Commerce



STUDENT ♦ VENTURE ♦ CAPITAL ♦ PROGRAM

SECTION 1

A. This constitution is the body of rules governing *Pro Tem*, the official student bilingual newspaper of the Glendon College community. Both French and English versions are equal and binding. All other Glendon College Newspaper Acts are no longer valid.

B. *Pro Tem* and the students of Glendon College believe in the following principles:

- that the freedom of expression and debate by means of a vigorous press is essential to the effectiveness of the educational community in a democratic society; and
- that the student union has a special responsibility to preserve, protect, and encourage a free and vigorous press; and
- that the independence and editorial freedom of the student press is a right in accordance with the principles of an academic community and must be safeguarded against the pressures of university administration and unions, members of faculty, and governmental and economic interests; and
- that a free and democratic institution must be responsible to the community it serves.

C. The purpose of *Pro Tem* is to collect, write, and edit campus news and news of interest to the student body, and to provide a forum for student views within a bilingual format.

D. Letters to the Editor shall be encouraged as long as they do not contain any libellous, sexist, or racist material. *Pro Tem* reserves the right to edit all copy. Letters must be signed (names may be withheld by request), be accompanied by a telephone number, and must not exceed 200 words in length. (Letters of greater length may be printed if space restrictions permit at the discretion of the editors.)

SECTION II. STAFF OF THE NEWSPAPER

Explanation of the Point Formula.

A. For the purpose of defining the newspaper staff at any given time in the year, the following formula for accumulating points shall be used. A maximum of one point, per issue of the newspaper, shall be accredited to any member of the Glendon College community who has contributed to the production of the newspaper in the capacity of writing, editing, layout, paste-up, business or advertising, typesetting, photography, or graphics. In cases of where articles have been rejected for publication, a simple majority vote of the newspaper staff shall determine whether the affected contributors shall be accorded points.

Definition of the Newspaper Staff.

B. All members of the Glendon College community are eligible to become staff members of *Pro Tem*.

1. For the purpose of defining the newspaper staff, the following formulae (based on the accreditation of points explained in Section II.A) shall be used.
2. On any given day, in the first quarter of the year, from September to October, all persons who have accumulated at least one point shall be considered members of the newspaper staff.
3. On any given day in the second quarter of the year, from November to December, after the first issue of the quarter has been published, all persons who accumulated at least one point shall be considered members of the newspaper staff.
4. On any given day in the third quarter of the year, from January to February, after the first issue of the quarter has been published, all persons who have accumulated at least one point in the third quarter shall be considered members of the newspaper staff.
5. On any given day in the fourth quarter of the year, from March to April, after the first issue of the quarter has been published, all persons who have accumulated at least three points in the first half of the year, from September to December, and who have accumulated at least five points in the second half of the year, from January to April, including at least one point in the fourth quarter, shall be considered members of the newspaper staff. Furthermore, all persons who have accumulated at least six points in the second half of the year including a minimum of at least one point in the fourth quarter shall also be considered members of the newspaper staff.

Meetings of the Staff.

1. Staff meetings shall be held once weekly. Staff meetings are open to the public. Emergency staff meetings shall be held if called by two or more staff members. All staff members shall be notified of these meetings no less than twelve hours in advance. Minutes of the meetings shall be kept and made available upon request. For the purposes of voting, the Editor-in-Chief or whom s/he appoints shall keep an accurate list of staff members, as defined in Section II.B, and make this list available upon request.
2. That quorum will be defined as 51% of the current staff.

Removal of Staff Member Status.

1. A staff member may be removed only if s/he is in constant, direct violation of the statements of principles of *Pro Tem* as outlined in Section I.B-D. The Editor-in-Chief may not have his/her staff status removed except by impeachment as outlined in Section Two, E.
2. This procedure shall be implemented only after other attempts at resolving the situation have failed.
 - a) A formal complaint must be submitted to the Editor-in-Chief which s/he must submit to the Publications Board and warn the concerned staff member of the formal complaint by letter.
 - b) If the staff member does not abide by this warning within a two week period, s/he can be removed when another formal complaint is presented to the Editor-in-Chief. The Editor-in-Chief must then present the staff

with the complaint, and the staff shall then discuss and vote on whether to remove the staff member. One week's notice must be given of a vote to the staff, and quorum must be reached at this meeting. Two-thirds of the staff present must vote in favour in order for the staff status to be removed.

Removal of the Editor-in-Chief

1. Any member of the GCSU-AECG may propose a motion for the initiation of impeachment proceedings against the Editor-in-Chief to the GCSU-AECG Council and the Publications Board provided that the grounds for the motion are that the Editor-in-Chief is considered to be guilty of financial irresponsibility and negligence in managing the financial affairs of the newspaper. Should a minimum of two-thirds of Council support this motion, the Council shall then be mandated to put the question to the student body, in a referendum conducted by the GCSU-AECG's Chief Returning Officer, and should at least 50% of all students voting vote in favour of impeachment, the Editor-in-Chief shall immediately cease to hold office, at which point the newspaper staff shall be mandated to elect an interim Editor-in-Chief to hold office for the remainder of the previous Editor-in-Chief's term.
2. The newspaper staff may initiate impeachment proceedings against the Editor-in-Chief by producing a petition giving the reasons for the impeachment, signed by at least two-thirds of the newspaper staff to the Publications Board and to the GCSU-AECG Council. The Officer to hold a referendum on the question and should 50% of all students voting vote in favour of impeachment, the Editor-in-Chief shall immediately cease to hold office, at which point, the newspaper staff shall be mandated to elect an interim Editor-in-Chief for remainder of the previous Editor-in-Chief's term.
3. Should the Chief Returning Officer be instructed by the GCSU-AECG Council to conduct a referendum on the impeachment of the Editor-in-Chief, the Publications Board shall then call for a Canadian University Press (CUP) Investigation Commission investigation, but shall not be bound by the Commission's findings.

Removal of Editors.

F. Editors may be removed from their positions for not fulfilling their duties as outlined in Section II.H. The procedure for removal shall be the same as the procedure for the removal of staff status although simple incompetence in an editorial position will not be grounds for removal of staff member status. If an editor has his/her staff status removed, s/he shall immediately cease to hold office. A new editor shall be chosen by the procedure outlined in Section II.G.2.

Resignation of Editors

1. A formal letter of resignation must be presented to the Editor-in-Chief.
2. If an editor resigns, a one week period of nominations shall be held, followed by one week's notice of election to the staff who shall then in a meeting with quorum vote on the replacement to fill the position.

Editorial Board

- H.1. The Editor-in-Chief shall advertise the opening of nominations for editorial positions by March 1. A one week period of campaigning shall commence followed by an election conducted by the Editor-in-Chief who shall not vote unless it is to break a tie.
 2. a) Assistant Editor. This position is to be held by an anglophone. This editor will be responsible for the English news and features. The content of this section will be in accordance with Editorial policy. This post will involve close collaboration with the Editor-in-Chief.
 - b) Assistant à la rédaction. This position is to be held by a francophone. This editor will be responsible for the French news and features. The content of this section will be in accordance with the editorial policy. This post will involve close collaboration with the Editor-in-Chief.
 - c) Sports Editor. This editor shall be responsible for seeing that sports events on campus are covered adequately and equally in both languages.
 - d) Co-Entertainment Editor. This editor will be responsible for seeing that entertainment news of interest to Glendon students will be adequately covered in English.
 - e) co-rédacteur(trice) des divertissements. This editor will be responsible for seeing that entertainment news of interest to Glendon students will be adequately covered in French.
 - f) Photography Editor. This editor shall be responsible for providing the necessary photographs for the paper. S/he shall also keep the dark room in order and see that the Glendon Photography Club respects its contract with *Pro Tem*.
 - g) Administrative Assistant. This person will handle in collaboration with the Editor-in-Chief the finances of the paper. S/he shall be responsible to the Editor-in-Chief, and ultimately the Publications Board. This editor shall be responsible for keeping up to date, accurate financial records of the paper. This editor will also present to the Editor-in-Chief and the Publications Board a monthly financial statement at the end of each month.
 - h) Production Manager. This editor will be responsible for seeing that production is carried out in the required time limit. The Production Manager will assemble a competent staff for carrying out the various tasks involved in production.
 - i) Office Manager. This person will be responsible for the correspondence of the newspaper. This editor will be responsible for the taking of the minutes of the staff meetings.
 - j) Advertising Manager. This person shall be responsible for the advertising in *Pro Tem*. This manager with the Editor-in-Chief shall prepare the advertising policy for the new year by September 15. S/he, with the Editor-in-Chief, and ultimately the Publications Board, shall set the advertising rates for *Pro Tem*.
3. The above positions will also serve on the editorial board of *Pro Tem* and will assist the Editor-in-Chief in formulating his/her editorial policy.
4. The Production Manager will receive a salary, and the Advertising Manager shall receive a commission for any ads that s/he is directly responsible for selling. The Editor-in-Chief will receive a salary.

Editorial Board Meetings.

1. The editorial board shall meet once weekly. Emergency editorial board meetings may be called by two or more editors. All editors must be given at least twelve hours notice of the emergency meeting.

The Editor-in-Chief.

- J. I. Election of the Editor-in-Chief:

- a) The Editor-in-Chief shall be elected by the newspaper staff. Notification of nominations must be advertised in *Pro Tem* by the third week of January. A two week period of nominations will be held followed by a one-week period of campaigning. After this, the present Editor-in-Chief shall conduct an election by the staff during which s/he shall not vote unless it is to break a tie vote.
- b) The Editor-in-Chief chosen under a) shall not duly exercise the powers of his/her office until his/her nomination has been approved by a majority of the student members of Glendon College voting in a referendum called for the ratification of the Editor-in-Chief.
- c) If an Editor-in-Chief does not receive the majority of the Glendon College student community voting in a ratification referendum, the Editor-in-Chief shall not be elected. If they again nominate the same person, then a second referendum must be held. If the nominee is rejected for a second time, the newspaper staff must select another person for the position, who must be presented to the student body for ratification.
- d) The ratification referendum for the Editor-in-Chief will be held at the same time as the annual Spring GCSU-AECG elections. If a general election is not held at this time, the referendum will be held by the third week of March.
- e) The Editor-in-Chief, once elected, shall hold office from May 1 of the year s/he is elected, until April 30 of the following year unless s/he sooner resigns or is impeached.
- f) The GCSU-AECG's Chief Returning Officer will conduct the referendum under the general policies for referenda outlined in the Constitution of the Student Union.
 2. The Editor-in-Chief shall present his/her editorial policy to the staff and Publications Board by the first staff meeting of the academic year. The former Editor-in-Chief shall present a report on his/her term as Editor-in-Chief to the Publications Board no later than May 30.
 3. The Editor-in-Chief shall be responsible for the production of the newspaper. *Pro Tem*, editorially and materially, is ultimately his/her responsibility. S/he must assume the interim responsibilities of any vacant editorial positions due to a resignation or a removal of an editor. The Editor-in-Chief must prepare a budget for the newspaper as outlined in Section III.A and Section IV.E. The Editor-in-Chief shall be responsible for maintaining the bilingual nature of the newspaper. The Editor-in-Chief must ensure that the content of the newspaper has a minimum of 1/3 in either language per issue.
 4. Bilingualism and newspaper experience are great assets to all applicants for the position of Editor-in-Chief.

SECTION III. THE PUBLICATIONS BOARD.

- A. Responsibilities. The Publications Board shall be responsible for the finances of the newspaper and as such shall oversee the Editor-in-Chief's financial policies and expenditures. It shall receive the projected budget for the new year no later than September 30. This board shall also receive all formal complaints about the paper.
- B. Members of the Publications Board. The Editor-in-Chief shall be the chairman of the Publications Board but shall not vote unless it is to break a tie. There shall be one faculty member on the Board whose term will be one year. There will be an alumni member on the Board whose term of office will be one year. These terms can be extended to a maximum of three years and two years respectively. There will also be a position on the Board for a member of GCSU-AECG Council Executive as appointed by GCSU-AECG Council. There will be one student member who will be appointed by the staff of *Pro Tem* and the GCSU-AECG Council.
 1. The positions of faculty member and alumni member will be posted in *Pro Tem*. All applicants will be considered by the staff of *Pro Tem*, who will then vote on the applicants. The candidates receiving the most votes will be elected. This will apply only to the founding year of the Board. In subsequent years, the Board shall choose its own criteria for selection.
 - C. Meetings of the Publications Board. Meetings of the Publications Board shall be held bi-weekly. (The meetings shall be every other week of the GCSU-AECG Council meetings.) Minutes shall be kept of these meetings and made available upon request. Emergency meetings may be called by either a member of the Publications Board or by two or more Editors. Members of the Publications Board must be given at least twelve hours advance notice of this meeting.
 - D. Positions on the Publications Board. These shall be a Secretary and a Treasurer on this Board; appointed or elected as the Board sees fit.

SECTION IV. FINANCES

- A. The newspaper shall receive a fee from the students as approved by the students in a referendum.
- B. It shall also attempt to add to its revenues by selling advertising.
- C. The Editor-in-Chief shall present a projected budget to the staff no later than the third week of September.
- D. The staff must approve the budget and then the Publications Board must approve it.
- E. A final budget must be submitted no later than February 5.
- F. The newspaper shall be financially accountable to the GCSU-AECG council.

SECTION V. AMENDMENTS

- A. Amendments to this Constitution must be approved by 60% of the newspaper staff, or a petition presented to the Publications Board signed by at least 10% of the Glendon College Student population.
- B. All amendments must be presented to the general student population.
- C. The amendments must be approved by two-thirds of the voting students in a referendum.

AVIS AUX LECTEURS FRANCOPHONES

La version française de la nouvelle constitution de *Pro Tem* sera publiée la semaine prochaine. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

Le rédacteur

The trial of Jean-Baptiste M.

by M.J. Nesbit

Québec playwright Robert Gurik, author of Theatre Glendon's latest presentation, *The Trial of Jean-Baptiste M.*, does for gloom and despair what Bernard Slade does for humour — makes it a heavy-handed, self-conscious exercise. His tale of a downtrodden French-Canadian everyman is a festival of angst, as Jean-Baptiste is ejected from the army, dumped by girlfriends and fired from about 150 jobs in just under two hours.

Unfortunately, while Gurik may win us over to the view that society is a concentration camp where the "little guys" are tolerated only as long as they work hard and shut up, it doesn't make for very good drama. J.B. is a pathetic schnook who has been given no choices and has had all his values foisted on him; from his birth to his Kafka-esque murder trial, his fate is in the hands of anonymous tormentors. And by stripping J.B. of

free will, Gurik strips him of dramatic possibilities, to the extent that the murder scene, instead of the culmination of J.B.'s frustrations, seems just another pointless act in a pointless life.

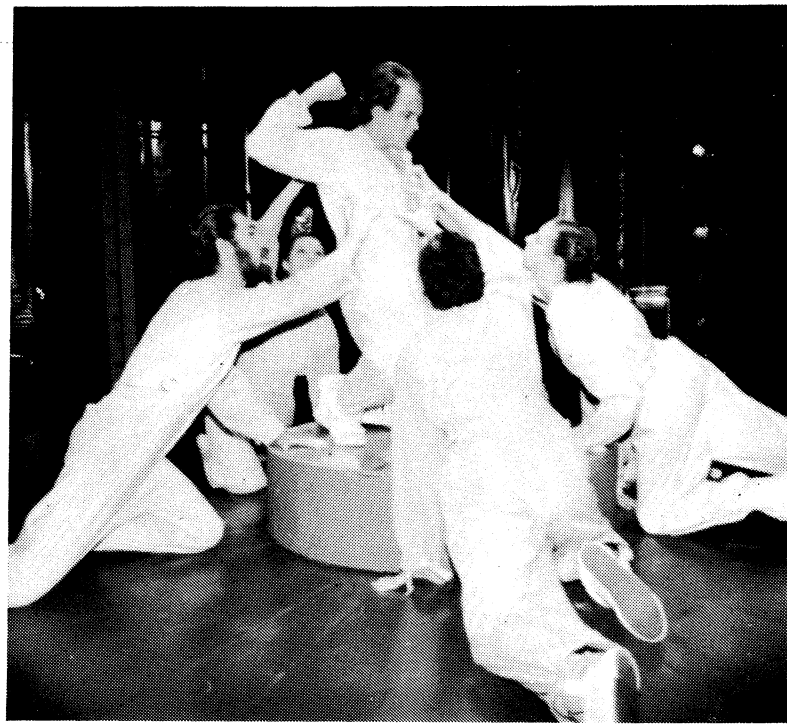
That said, it should be added that this litany of gloom is made quite bearable by some fine ensemble acting and by David Griffith's captivating circular (and symbolically escape-proof) set. Act 1 opens with the players warming up on stage, doing aerobics, massaging each other and generally carrying on like Richard Simmons. This unstructured activity, however, slowly congeals into a nightmare which foreshadows J.B.'s entry into Dutron Corp., a firm that seems to manufacture nothing but zombies. This is one example of the many imaginative things that director Robert Wallace has done with a distinctly uninspired play. Stephen Devine's lighting is

tight and compartmentalized, emphasizing J.B.'s isolation.

In a production which affords few chances for spectacular individual performances, special mention goes to Maissa Bessada and David Perun as Christiane M. and Mr. Stanway, respectively. Colin McMechan in the title role, however, pouts and grimaces his way through the show, and his J.B. has a determined earnestness which makes him unbecomingly clownish, even while committing a triple murder. The downtrodden masses surely deserve a more appealing representative.

All in all, congratulations are in order for the cast and production crew, but I feel like dropping a note to the playwright advising him to cheer up.

P.S. I saw *Le Procès de Jean-Baptiste M.* described in *Now* magazine as a "bilingual" production. Don't be fooled. This show is about as bilingual as Rill Food Services.



Photo/Charles Wong

Mischief — Movie Review

by Liza Herz

The only problem with teen coming of age films like *American Graffiti* and *Animal House* is that they spawned a series of inferior copies. Imitation is not the sincerest form of flattery when it comes to movies; mostly it is an attempt to go with a sure thing. Teenagers and young adults comprise a large percentage of the movie going public so producers are eager to cater to their prurient interests in the hopes of making money.

While watching the latest in this long line of lose your virginity to the tunes of Chuck Berry films, called *Mischief*, I visualized a meeting of investors and writers preparing the script.

"Let's have a gorgeous blond girl with large breasts who has an egghead best friend with glasses and braces."

"O.K. and a blond wimpy hero who finally gets the gorgeous blond girl with the large breasts."

"Wait, wait. We also need a Matt Dillon type. You know, dark, rebellious, with a tumultuous past. Kinda like James Dean!"

"Who's James Dean?"

You see my point?"

The blond, wimpy guy Johnathon, is played to perfection by Doug McKeon who brings to the role the correct combination of nervousness and boyish lust. Gene (Chris Nash) who is the new boy in town betting he can get Johnathon in bed with Marilyn (the gorgeous blond etc. etc.) is billed as the big new film discovery, but his droopy, hush puppy eyes and drawling speech seem slightly retarded, rather than smoldering. Occasionally the exchanges between Johnathon and Gene are touching but they can't save a film that is primarily a series of hackneyed clichés strung together.

Impoverished Gene is in love with privileged Bunny, but her parents prefer Kenny who is wealthy and has a large car. Gene and Kenny battle over Bunny in contests playing chicken in their cars and subsequently demolishing each others automobiles. In fact, automobile crashes play a major role in this film. The

producers must have assumed that today's youth, having been weaned on T.V., enjoy watching cars being demolished. As a result, they lean heavily on this to get laughs and create suspense. But I knew I was in trouble when I was more upset to see these vintage cars destroyed than I was to see lovers separated by fate and their parents.

To counterbalance these mindless antics, the movie shifts gears to include several meaningful discussions about Gene's troubled past, (his Mother died and his Father beats him). Words like 'talk about' and 'deal with it' play all too prominent a role. Did the writer ever do soap operas?

The movie has a restricted rating due to an excess of swearing and some obligatory thrashing about between the sheets. This is a pity because this movie would only appeal to those well under 18, who would enjoy the car crashes, the unnecessarily dirty language and the unclothed breasts of the gorgeous blond.



Photo/Alfred Stevens

MEL GIBSON Nobody Wears Jeans Better

by Nancy Stevens

Last month, *People Magazine* had him smouldering on the cover, naming him "The Sexiest Man in the World", and it's not hard to understand why.

Mel Gibson is standing two feet away in blue jeans. Tight ones... and they're faded. His blue eyes conjure up any and all dramatic images relating to the sea, and his cheekbones, well, a sculptor would kill for them.

His four month stay in Toronto last year to film *Mrs. Soffel* caused pandemonium among the females of our city as they charged throughout the town in desperate masses searching for his whereabouts. It did not escape this reporter's notice that he was indeed hiding out with his family in a rented house a mere fifteen minute walk from our glorious Glendon Campus.

"I much prefer renting a house than staying in a hotel", he explains. "Hotels can get really tedious and it's better for the kids to have a yard and all that... makes it more like home." The film, *Mrs. Soffel*, which opened last month to well-

deserved favorable reviews, is a beautifully photographed love story/tragedy that is poetic in its mode.

"The film is based on a true story about two brothers sentenced to death in 1901. In jail, the warden's wife would go around reading the Bible to the prisoners, and she becomes very taken with one of the brothers. She helps them escape and then runs off with them, leaving five kids and a husband behind."

"What really appealed to me about this film was the prison bars. They are used as a major dramatic device—they are the obstacle between the two of them. Gradually the bars are removed, literally and symbolically, and then they are both freed from their respective 'prisons'."

Gibson, whose home base is Australia, has now worked in a list of American films such as: *The Bounty*, *The River*, and *The Year of Living Dangerously*. But perhaps his most well known role is that of *Mad Max*, an Australian film he made six years ago that has turned into a grade B cult classic and has spawned the 1982 sequel *The Road Warrior*. After filming in Toronto, Gibson went to work on yet a third and final part of the George Miller *Road Warrior* films and is currently wrapping up his final scenes with co-star Tina Turner. After that, he will go home for a long and much needed rest.

"I did a lot of work these past two years, too much in fact... I was hungry to work, I pigged out on it. But now I think I've had my fill for a while. There's nothing like a good breather to rejuvenate oneself. Before, I hadn't worked for quite a while because all the projects I looked at were fluff—no quality. When projects came along like *Mrs. Soffel* and *The River*, with opportunities to work with such artists as Diane Keaton, Sissy Spacek, and Mark Rydell—it's hard to refuse them even if they're going to be back to back."

On acting, Gibson is hesitant to do any analyzing. "Obviously you can't have that feeling of experiencing what the character feels all the time, so you have to have an awareness of the technical side to it. When you can't feel it, you fake it... and that's the technique, and that's acting."

Now to the important question, what about all these women? Security on the set had to be doubled and Mel's co-star in *Mrs. Soffel*, Mathew Modine, had to peek in and check restaurants for any women before they could venture in together. And he was mobbed at the courthouse by hundreds of teenage girls and their instamatics. What about these women?

"...Well...uh... (he starts laughing) I really don't know what to do about them... (more laughing) Somehow I am always found no matter what I do. I guess I'm just going to have to live with it, right mate?" Right Mel.

YUKON JACK ATTACK #5.

The Walrus Bite.



Temper 1/2 ounce Tequila with orange juice over ice. Fire in 1 ounce Yukon Jack to give the Walrus its bite. And you thought Walrus didn't have teeth, (tusk, tusk, tusk). Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.



Yukon Jack

The black sheep of Canadian liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U", Toronto, Ontario M8Z 5P1.

"CIRCULATIONS" du jamais vu!

par Christian Martel

Si vous cherchez une pièce de théâtre qui vous fera vivre des sensations mystérieuses, "Circulations" est ce que vous cherchez. Présentée du 28 février au 9 mars au Canadian Rep 121 Avenue Road, elle est qualifiée par ses auteurs de "théâtre" de création et de recherche". Ils ont tenté dans cette oeuvre de concrétiser le rêve et le "retour en arrière" (come-back) comme cela n'a jamais été fait auparavant.

"Circulations", comme le titre l'évoque, nous fait voyager de Québec à la gare, jusqu'à Old Orchard. L'histoire raconte les mésaventures d'une femme qui, violée par son père, quitte son emploi et son entourage pour essayer de se retrouver en voyageant aux Etats-Unis.

imprévus visuels

La pièce est remplie d'imprévus visuels et sonores qui s'inspirent de notre rythme de vie moderne. L'un des buts de la troupe "repère" est d'exploiter au maximum le jeu des acteurs en utilisant seulement la musique et les images. Il y a peu de décor et on l'emploie dans tous les sens, croyez-moi!

Présentée en programmation régulière hors concours, au 11e festival international de théâtre de Québec, elle a remporté la palme pour la meilleure production canadienne. Cette pièce a été présentée pour la première fois à Toronto, à Glendon l'été dernier lors du festival des théâtres francophones de l'Ontario "théâtre-action".

Lors de ce festival, Pro Tem a rencontré Robert Lepage, metteur en scène et animateur depuis trois ans au "théâtre-action". Il nous a précisé que la troupe en est à sa cinquième année d'existence. La pièce est une création collective des quatre acteurs: Robert Lepage, Bernard Bonnier, Lise Castonguay et François Beausoleil.

Une des particularités de la pièce est la musique originale de Bernard Bonnier qui utilise des enregistrements de l'action qu'il repasse dans un vibraphone pour créer une ambiance mystique.

Robert Lepage qualifie la pièce d'allégorie entre le mythe du héros et les tendances que la personne a en elle-même. Réservations et renseignements: 925-0025

Annonces classées

Christian Fellowship

The Glendon Intersity Christian Fellowship is an inter-denominational group that meets in the Hearth Room on Mondays from 4:00:45 p.m. Bible study alternates weekly with a social event. Prayer meetings are held Wednesdays at 9:00 and 3:00 in the Hearth Room, also. Drop in or call Barb Todd at 7570983.

Everyone welcome.

Career Week

The Glendon Councelling and Career Centre is organizing its first Annual Career Week which will take place March 1st to March 7th inclusive. There will be a variety of workshops on pertinent topics such as career planning, aptitude and interest tests offered by the Centre, job search and interviewing techniques and resumé writing.

On Thursday, March 7th, well-known panelists from a variety of career areas will present on careers which Glendon graduates can aspire to. Career areas covered include business, languages, social science, law, finance and politics, with a question period after each session.

The Career Planning workshop will take place at the Fireside Room, all other workshops will be at Glendon Hall.

From March 4th to March 7th, the Centre will hold an Open House: drop in for coffee and cookies, explore our Career Library. For further information please call the Counselling Centre at 4876154.

Campus Tour Guides

Campus tours will be part of the programme for high school students visiting Glendon College during their March Break and the Liaison Office is looking for Glendon students who would be willing to show them around. Tours will be given between 11:00 a.m. and 12:00 a.m. on March 11, 12, 13 and 14. Anyone interested should contact Julie Parna Stief, Liaison, C105 York Hall, Tel.: 487-6207.

ATTENTION!

Nous sommes à la recherche d'étudiant(e)s qui aimeraient être guide sur le campus. Pour la semaine du 11 au 14 mars inclusivement, nous avons invité les étudiants des écoles secondaires à venir visiter Glendon. Les visites de campus se feront entre 11h et midi. Si cela t'intéresse, communique avec Julie Parna Stief, au local C105 du Pavillon York, tél: 487-6207.

The Glendon Women's Network would like to congratulate Bronwen Mercer as the winner of our 50/50 Draw. Thanks to everyone for your support.

Attention 1st and 2nd year students

The Faculty of education is now accepting applications for admissions to the 3 year concurrent Education program for 1985-86. All interested students may contact the Education Office at 487-6147 or drop by C-112, York Hall to pick up applications.

Debate

Glendon College Debating Society will be holding Presidential and Vice-Presidential debates on Wednesday, March 6th at 5 pm. in the JCR.

Débat

Il y aura un débat pour les candidats aux postes de président et de vice-président le mercredi 6 mars dans le JCR à 17h00. Présenté par le Club des débats du Collège Glendon.



The Sure Thing
Rob Reiner's new romantic comedy.

The sure thing comes once in a lifetime... but the real thing lasts forever.

EMBASSY FILMS ASSOCIATES PRESENTS
A MONUMENT PICTURES PRODUCTION
A ROB REINER FILM

"THE SURE THING"

STARRING JOHN CUSACK

DAPHNE ZUNIGA

VIVECA LINDFORS AS PROFESSOR TAUB
AND INTRODUCING NICOLLETTE SHERIDAN

EXECUTIVE PRODUCER HENRY WINKLER

CO-PRODUCER ANDREW SCHEINMAN

MUSIC BY TOM SCOTT

WRITTEN BY STEVEN L. BLOOM

& JONATHAN ROBERTS

PRODUCED BY ROGER BIRNBAUM

DIRECTED BY ROB REINER



A Pan-Canadian Release

Now playing at a Theatre near you.

Sports

The Athletic Department is now accepting nominations for the Escott Reid Plaque. This award is presented to the outstanding male and female athletes of the College in their graduating year judged on the basis of leadership, sportsmanship and athletic performance.

Nominations should include the names of two seconders and should list the accomplishments of the nominee in terms of the selection criteria: leadership, sportsmanship and athletic performance.

Nominations should be submitted in writing by no later than March 8th. The winners of the award will be announced at the Athletic Department dinner-dance on March 29th.

The Athletic Department is now considering applications for student Recreation Co-ordinator positions. Co-ordinators serve as a liaison to the student body, and assist in organizing, co-ordinating and promoting programs offered by the Athletic Department. The Recreation Co-ordinators are

paid an honorarium for their work and their term of office will be from Sept. 1985 - April 1986.

Those interested should submit to the Athletic Office a short letter of application by no later than March 22nd. Candidates will be contacted by telephone to arrange interview times.

Editor for Recreation Glendon Handbook wanted! Responsibilities include all practical aspects of Handbook production. To apply contact Cathy Clarke at 487-6150.

Le Club de Squash

Pour la première fois de sa courte histoire le club de squash de Glendon offre aux étudiants de Glendon la possibilité de participer à son championnat annuel. Le déroulement du tournoi n'est pas encore définitif mais les joueurs/joueuses se disputeront l'honneur d'être le joueur/joueuse de squash par excellence du Collège. Le tout débutera le 18 mars pour se terminer aux environs du 28 mars. Toutes les parties seront jouées sur les courts internationaux. Les prix seront remis lors du Banquet annuel de récréation Glendon, le 29 mars. Tous les niveaux sont bienvenus. Pour de plus amples informations contacter Paul Comper au Pavillon des sports au numéro 487-6150.

SQUASH TOURNAMENT

For the first time in its five year history, the Glendon Squash Club will feature an entry section for Glendon students in its annual championship. Full details are not available at this time, but entrants will compete against other students for the honour of being the top male/female squash player at the college. Playdowns will commence on the 18th of March, depending on the number of entries received, and will end with finals on the night of March 28th. All games will be played on the international courts. Prizes will be awarded at the annual Recreation Glendon Banquet on March 29th. All levels are welcome. For further information, contact Paul Comper at the Proctor Field House at 487-6150.

...suite de la page 3

deuxième page de tel cas.

Dans un premier temps, le ou les étudiants plaignants doivent parler à leur professeur directement. Si le problème persiste, il est soumis au directeur du

département. A la limite, le cas peut aller jusqu'à la vice-principale aux affaires académiques Penelope Doob ou encore au CASTLE (Committee of Academic Standards Teaching and Learning).

Les conséquences négatives de cette situation sont que les étudiants ont maintenant perdu la moitié de leur session et que leur cours est enseigné en anglais; ce qui ne les aidera pas à rattraper le temps perdu.

WARNING: Health and Welfare Canada advises that danger to health increases with amount smoked — avoid inhaling. Average per Cigarette — Export "A" Light Regular "tar" 10.0 mg., nicotine 0.8 mg. King Size "tar" 10.0 mg., nicotine 0.8 mg. Export "A" Extra Light Regular "tar" 8.0 mg., nicotine 0.7 mg. King Size "tar" 9.0 mg., nicotine 0.8 mg.